



## Une croissance de 2,7% cette année et de 2,9% en 2022 avec un tourisme très incertain, selon la BERD

La Banque Européenne de Reconstruction et de Développement vient de livrer sa première évaluation de l'économie tunisienne au titre du premier semestre 2021. Dans son [rapport sur « les perspectives économiques régionale » de juin 2021](#), elle souligne que « la crise Covid-19 et les mesures d'endiguement associées ont entraîné une contraction de 8,8 % de l'économie tunisienne en 2020. Des réductions significatives ont été observées dans les secteurs du tourisme, du transport, de l'industrie manufacturière, de la construction, du commerce et du textile. Dans le même temps, les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont affiché une forte croissance, grâce à une récolte record d'huile d'olive en 2019-20 ».

Le ralentissement économique s'est poursuivi au premier trimestre de 2021, le PIB s'étant contracté de 3 % en glissement annuel. Cependant, assure la BERD, une certaine reprise est attendue pour le reste de l'année, et le PIB devrait croître de 2,7 % en 2021 et de 2,9 % en 2022, soutenu par l'impact de l'amélioration des conditions météorologiques et pluviométriques sur l'agriculture, notamment la production d'huile d'olive. En attendant, la reprise dépendra du rythme de la vaccination permettant la réouverture de l'économie, y compris pour le secteur du tourisme.

### **La reprise handicapée par les politiques**

Toutefois, indique la Banque européenne, les réformes nécessaires à une reprise forte et durable sont freinées par l'absence de consensus politique et l'ambition limitée de la refonte de l'administration publique et des entreprises publiques. Les réformes structurelles soutenues par le Fonds monétaire international risquent d'être encore retardées, et l'impact économique devrait être lent, car le resserrement budgétaire devrait freiner une reprise plus forte.

Les effets persistants de la pandémie et la lenteur de la reprise du tourisme dans le monde constituent d'autres risques de dégradation, note-t-elle.

Les perspectives de la Tunisie jurent avec celles prévues par la BERD pour les économies du pourtour méridional et oriental de la Méditerranée. La Banque fait remarquer qu'alors que la région continue de s'attaquer aux ramifications de la pandémie de Covid-19, les variations dans l'utilisation des programmes de vaccination, les mesures de confinement du virus mesures de confinement du virus et la réponse fiscale à la crise entre des économies du sud et de l'est de la Méditerranée



se traduiront probablement par des accélérations de la reprise économique. Pendant ce temps, la reprise dans la région sera probablement entachée par la lenteur de la reprise du tourisme dans le monde entier, la pression fiscale croissante et l'espace fiscal limité nécessaire pour soutenir la reprise, tandis que l'incertitude politique dans certains pays retarde les réformes nécessaires pour stimuler la croissance et soutenir la reprise. La région devrait connaître une croissance de 3,5 pour cent en 2021, après une contraction de 2,1 pour cent en 2020.

Toutefois, une croissance plus forte est attendue en 2022 (4.6 pour cent), soutenue par une reprise de l'activité économique mondiale, la réduction des incertitudes, la mise en œuvre de réformes de l'environnement des affaires et d'une meilleure santé du tourisme, des IDE et des flux commerciaux.

### **Résultat meilleur que prévu ailleurs**

La production dans les régions de la BERD s'est contractée de 2,3 % en 2020. Ce résultat a été meilleur que prévu, grâce à la vigueur des exportations de biens, à un soutien budgétaire généralisé et à des mesures de distanciation sociale moins strictes dans certaines économies.

Ces derniers mois, la reprise s'est accélérée. La situation sanitaire semble s'améliorer, la vaccination progresse et la mobilité moyenne des personnes dans les régions de la BERD (mesurée par les déplacements vers le travail, les lieux de vente au détail et de loisirs, les stations de transit et les épiceries et pharmacies) a retrouvé son niveau d'avant la pandémie. La production industrielle et les ventes au détail ont largement repris. La hausse des prix des produits de base a stimulé les recettes des exportateurs de produits de base et la demande d'exportations de produits manufacturés a été forte.

### **Tourisme : Perspectives très incertaines**

Toutefois, les perspectives du tourisme international restent très incertaines en raison des restrictions généralisées imposées aux voyages et les économies tributaires du tourisme, de la Croatie à la Géorgie et de l'Égypte à la Tunisie, restent durement touchées. Les investissements étrangers restent également très inférieurs à leurs niveaux d'avant la crise dans la plupart des régions de la BERD.

En outre, les vulnérabilités budgétaires se sont accrues, car les vastes plans de relance visant à atténuer les effets de la crise de Covid-19 sur les particuliers et les entreprises, conjugués à la baisse de la production, ont fait augmenter la dette publique dans les



régions de la BERD de 11 points de pourcentage du PIB en moyenne. Dans de nombreuses économies, la dette publique atteint aujourd'hui des niveaux qui n'avaient pas été observés pendant la récession du début des années 1990 et pourrait encore augmenter. Si, en moyenne, les coûts d'emprunt restent faibles et les paiements d'intérêts stables, certaines économies ont connu une forte augmentation des paiements d'intérêts.

La hausse des prix des produits de base, l'augmentation de la demande de produits manufacturés, la dépréciation des monnaies et l'augmentation de l'inflation chez les partenaires commerciaux ont poussé l'inflation à la hausse dans les régions de la BERD (de 0,8 point de pourcentage en moyenne par rapport à son niveau d'avant la pandémie), malgré la faiblesse des marchés du travail dans de nombreuses économies.

La production dans les régions de la BERD devrait croître de 4,2 % en 2021 (contre 3,6 % prévus en septembre 2020), car la distanciation sociale est en train de disparaître, les exportateurs de produits de base bénéficient de prix plus élevés et les exportateurs de produits manufacturés profitent d'une réorientation temporaire vers le secteur manufacturier, les services restant déprimés, tandis que les économies dépendantes du tourisme continuent d'être perdantes. La croissance devrait se modérer légèrement, à 3,9 %, en 2022. Les prévisions sont très sensibles à l'évolution des infections Covid-19, aux hypothèses relatives aux politiques gouvernementales et à l'efficacité des mesures prises pour limiter les dommages économiques persistants, conclut le rapport de la BERD.

**Source : African Manager**